

## ***PUISSANCE ÉDUCATIVE DE L'EUCCHARISTIE***

Chers amis,

Vous savez sans doute que je reviens du Synode des Évêques sur l'Eucharistie qui s'est tenu à Rome du 1<sup>er</sup> au 23 octobre. Lors de cette assemblée qui regroupait plus de 250 évêques du monde entier, le Saint Père Benoit XVI m'a confié la responsabilité de présider la Commission du *message du Synode pour le peuple de Dieu*. Je vous invite à lire ou relire attentivement ce message qui fait écho à la souffrance du monde dans la lumière du mystère de l'Eucharistie en partageant surtout l'Espérance de la Pâque du Christ. Permettez-moi d'introduire mon propos avec un passage de ce message qui concerne la famille :

### **La famille au Synode sur l'Eucharistie**

« Chers époux chrétiens et vos familles, votre vocation à la sainteté, comme église domestique, se nourrit à la Sainte Table de l'Eucharistie. Votre foi dans le sacrement du mariage transforme votre union conjugale en un temple du Saint Esprit, en une source féconde de vie nouvelle engendrant les enfants qui sont le fruit de votre amour. Nous avons souvent parlé de vous au Synode, car nous sommes conscients des fragilités et des incertitudes du monde présent. Gardez courage dans votre effort pour éduquer vos enfants dans la foi».

Éduquer les enfants dans la foi, au quotidien, n'est-ce pas un beau et grand défi aujourd'hui, mais combien difficile. C'est une mission qui requiert la collaboration étroite des parents, sans oublier l'influence des enseignants et des pasteurs. Le message synodal rappelle aux époux que cette mission repose avant tout sur un acte de foi :

«N'oubliez pas que le Christ habite en votre union et la bénit de toutes les grâces dont vous avez besoin pour vivre saintement votre vocation.

Nous vous encourageons à garder la coutume de participer en famille à l'Eucharistie dominicale. Vous réjouissez ainsi le cœur de Jésus qui a dit : 'Laissez venir à moi les petits enfants'» (Mc 10, 14).

Ce message émane d'une assemblée d'évêques du monde entier qui ont prié et réfléchi sur le mystère de *l'Eucharistie, centre et sommet de la vie et de la mission de l'Église*. Je désire y faire écho avec vous aujourd'hui pour encadrer le thème de «la famille au quotidien» par une réflexion sur la *puissance éducative de l'Eucharistie*. Je partagerai d'abord avec vous quelques points de ma propre intervention au Synode qui a touché le thème : *Eucharistie, famille et culture*. J'ajouterais ensuite quelques réflexions complémentaires sur le rapport entre *l'Eucharistie et la famille au quotidien*.

## **Eucharistie, famille et culture**

Au Canada et plus particulièrement au Québec, notre société traverse une crise non seulement morale et sacramentelle, mais bien anthropologique. Il suffit pour s'en rendre compte d'évoquer la nouvelle loi adoptée par le gouvernement fédéral, permettant un «pseudo-mariage» entre personnes du même sexe. Un tel fait illustre la perte du sens de la différence sexuelle dans la culture<sup>1</sup>. On assiste impuissant à une perte des repères anthropologiques qui accélère la dérive des valeurs de la vie et de la famille. Une véritable exculturation de l'anthropologie biblique s'opère sous nos yeux au profit d'une vision négatrice des différences qui fragilise énormément le tissu social et ecclésial.

L'urgence d'une nouvelle évangélisation éclate donc de toutes parts chez nous, comme dans tout l'Occident, et j'ai proposé au Synode un moyen concret et traditionnel de la réaliser, à savoir par la messe dominicale en famille, mieux vécue et plus profondément motivée. Voilà l'essentiel de mon message qui a été retenu dans les propositions finales. L'Eucharistie dominicale communique à la

---

<sup>1</sup> Cf. Tony Anatrella, *Le règne de Narcisse Les enjeux du déni de la différence sexuelle*, Presses de la Renaissance, Paris, 2005. .

communauté croyante le sens de son identité et de sa mission comme Église, Corps du Christ ressuscité. Elle est la source et le sommet de la participation de l'humanité à la communion trinitaire. Elle seule peut redonner sens et vie à nos sociétés dépressives en fortifiant le tissu social par les valeurs propres de la famille chrétienne.

Jean Paul II nous a laissé un riche héritage à cet égard par son enseignement sur le mariage et la famille à la lumière du mystère du Christ et de l'Église. Conscient des ravages causés par certaines idéologies influentes, notamment le collectivisme et l'individualisme, le pape venu de l'Est a su retrouver l'anthropologie authentique dans la famille, icône de la Trinité, à l'image de la Sainte Famille de Nazareth. Il voyait dans la famille la voie privilégiée de la nouvelle évangélisation pour construire une culture de la vie et une civilisation de l'amour.

Au milieu du 20<sup>ième</sup> siècle, le philosophe italo-allemand Romano Guardini a parlé de l'éveil de l'Église dans les âmes et le Concile Vatican II lui a fait écho avec ses deux magistrales Constitutions sur l'Église. Jean Paul II, pour sa part, a porté la conscience de l'Église jusque dans la famille, *église domestique*. Je crois personnellement qu'il a puisé une lumière particulière pour son pontificat, consacré en priorité à la famille, dans le témoignage de Saint Maximilien Kolbe, le martyr d'Auschwitz qui a donné sa vie pour un père de famille.

En accueillant sincèrement l'appel du Saint Père à promouvoir activement la messe dominicale en famille, nous protégerons la stabilité de la famille et nous réveillerons la conscience missionnaire de l'Église jusque dans sa première cellule, la famille, renouvelant ainsi la culture et la société à partir de l'Eucharistie. En ce sens, l'Année de l'Eucharistie a été une rampe de lancement pour un mouvement eucharistique à long terme qui permettra d'évangéliser la culture à partir de la famille, *église domestique*.

Seule l'Eucharistie, source de communion trinitaire et d'énergie éducative, peut répondre à la crise culturelle et sociale que nous traversons, en fortifiant la famille. La préparation du Congrès eucharistique international de 2008 à Québec prend au sérieux cet

appel et promeut une nouvelle culture du dimanche à la lumière de l'enseignement de Jean Paul II, qui nous a laissé cette conviction en héritage.

### **La Sainte Eucharistie, cadre enluminé du quotidien de la famille**

Écoutons encore le grand pape Jean Paul II qui écrivait à ce sujet il y a dix ans une parole de sagesse dans la *Lettre aux familles* :

«L'*Eucharistie* est un sacrement vraiment admirable. Dans ce sacrement, c'est lui-même que le Christ nous a laissé comme nourriture et comme boisson, comme source de puissance salvifique. (...) Sa dernière Cène et les paroles prononcées alors gardent toute la puissance et toute la sagesse du sacrifice de la Croix. Il n'existe pas d'autre puissance ni d'autre sagesse par lesquelles nous puissions être sauvés et par lesquelles nous puissions contribuer à sauver les autres. Il n'y a pas d'autre puissance ni d'autre sagesse par lesquelles, vous parents, vous puissiez éduquer vos enfants et aussi vous-mêmes. *La puissance éducative de l'Eucharistie* s'est confirmée à travers les générations et les siècles» (LF 18, \*12).

*La puissance éducative de l'Eucharistie* s'est confirmée à travers les générations et les siècles. Elle s'est affirmée comme la source lumineuse de vie divine et de sagesse humaine qui donne à la famille son cadre enluminé et son rythme de vie civilisé. Quel spectacle lamentable offre la société contemporaine dominée par les impératifs du marché, nivelant la différence du dimanche et de la semaine, éliminant l'alternance du sacré et du profane dans le rythme des jours !

Il s'ensuit une perte de repères religieux et de sens qui retentit sur l'ensemble de la vie quotidienne des familles. Il manque alors à la vie quotidienne l'encadrement des fêtes religieuses qui ouvre l'horizon du sens de la vie au domaine de la transcendance. Que serait une année en Occident et même sur toute la planète sans les fêtes religieuses de Noël et de Pâques ? Quand Dieu n'est plus concrètement reconnu et

servi comme l'Origine du sens et le Maître de la vie, l'homme et la femme ne risquent-ils pas davantage de voir leur union menacée et leur vie commune exposée à l'éclatement, au grand détriment de la famille et de la société ?

Tout comme les enfants grandissent et s'épanouissent à l'aide des balises posées par l'amour fort et fidèle de leurs parents, ainsi la vie de famille au quotidien se développe harmonieusement à l'aide de la Parole de Dieu qui anime la prière en famille, qui motive la fidélité des époux et leur ouverture à la fécondité, qui nourrit en particulier leur attachement au rendez-vous dominical avec le Seigneur de la Nouvelle Alliance.

Un des impératifs de la mission chrétienne aujourd'hui est de re-sacraliser le mariage et la famille ou plutôt d'en découvrir la richesse sacramentelle et ecclésiale. Fonder une famille sur le sacrement du mariage, c'est encore plus noble que bâtir une cathédrale, c'est une œuvre sacrée ! Au Moyen Age, l'ouvrier des cathédrales trouvait le sens de sa vie à joindre les pierres du grand Temple qui abriterait la présence eucharistique du Dieu vivant. De nos jours, l'homme de nos sociétés sécularisées est appelé à édifier le temple de Dieu à même ses relations personnelles et familiales en prenant appui sur son baptême et sur le mystère eucharistique, *source et sommet de la vie et de la mission de l'Église.*

Il reçoit une touche de la puissance éducative de l'Eucharistie par sa participation au sacrifice du Christ. Le Christ introduit en effet la grande Église et sa cellule domestique dans le mystère de sa relation au Père dans l'Esprit Saint. Par l'Eucharistie s'opère une compénétration mystérieuse des relations humaines et des relations trinitaires qui produit des fruits d'unité et de fécondité, des fruits de guérison et de sanctification, à l'exemple de la Sainte Famille de Nazareth.

«Quand vous vous rencontrez pour les repas et que vous êtes unis entre vous, écrit Jean Paul II dans la *Lettre aux Familles, le Christ est proche de vous.* Et, plus encore, il est l'Emmanuel, Dieu avec nous, lorsque vous vous approchez de la Table eucharistique. Il peut se faire

que, comme à Emmaüs, on ne le reconnaisse que dans la «fraction du pain» (Cf. Lc 24, 35). Il arrive aussi qu'il se tienne à la porte et qu'il frappe, attendant que la porte lui soit ouverte pour pouvoir entrer et prendre son repas avec nous (Cf. Ap 3, 20)» (LF 18, \*12).

Cette présence du Seigneur au cœur de la famille est un bien grand mystère, écrit encore Jean Paul II : «Comme '*Église domestique*' elle est l'*épouse du Christ*». Quel mystère étonnant ! Combien de familles chrétiennes savent qu'elles sont épouses du Christ ? Combien de couples mariés le savent et vivent en conséquence ?!

En effet, «l'Église universelle, et en elle chaque Église particulière, se révèle plus immédiatement comme épouse du Christ, dans l'«*Église domestique*» et dans l'amour vécu en elle : amour conjugal, amour paternel et maternel, amour fraternel, amour d'une communauté de personnes et de générations. L'Amour humain est-il envisageable sans l'Époux et sans l'amour dont, le premier il a aimé jusqu'à la fin ?» (LF 19, \*6).

N'avons-nous pas besoin aujourd'hui plus que jamais de ce cadre enluminé du dessein de Dieu sur le mariage et la famille ? Les plus belles réalités de la création ne risquent-elles pas autrement de sombrer dans la platitude et le non sens ? Et l'éducation à l'amour dans la famille peut-elle donner ses fruits sans la présence de l'Époux divin qui déverse en elle son amour ? Puisqu'elle est ennoblie par la présence du Seigneur, la famille peut échapper au bricolage relationnel sans lendemain et apprendre à se conduire royalement par son unité et sa stabilité. Comme les Rois Mages, elle porte à l'Enfant-Dieu l'or de son amour, l'encens de son adoration et la myrrhe de ses sacrifices. La famille, *Église domestique*, s'édifie ainsi sur ces trois attitudes fondamentales qui émanent de la Sainte Eucharistie et en rayonnent la puissance éducative.

## **Conclusion**

Noël et Pâques donnent sens à toute la vie humaine. Le dimanche, Jour du Seigneur, donne sens à chaque jour de travail et à toute la semaine. Il symbolise le repos, le culte de Dieu, le rassemblement de la famille pour la messe dominicale, le repas familial et l'hospitalité offerte à l'étranger et au plus démuné. D'où la puissance éducative de la Sainte Eucharistie, mystère pascal célébré en famille au cœur du dimanche, qui édifie le temple de Dieu dans le quotidien des relations humaines et qui construit ainsi la civilisation de l'Amour.

Marc Cardinal Ouellet  
Université des parents  
19 novembre 2005